

# Mentir ou n'être pas

Scénario de court métrage de fiction  
de Christelle Prot

15 rue Gracieuse 75005 PARIS

[chg.prot@gmail.com](mailto:chg.prot@gmail.com)

0678108803

To be or not to be  
That is the question

*Hamlet*  
W Shakespeare

## **1. INT- LOGE D'UN THÉÂTRE – NUIT :**

*Dans l'intimité calme et feutrée de leur loge commune, trois actrices se préparent avant d'entrer en scène. Elles se maquillent et se coiffent tout en se parlant devant leurs miroirs. Les maquillages et costumes sont de style très théâtral, atypiques, d'inspiration baroques.*

### **DAHLIA**

*(20 ans, dépitée, s'adressant à elle-même, marmonne en se fixant dans le miroir)*

... mais à quoi tu sers finalement... toujours dans le mensonge... *(plus fort)*. D'ailleurs les cathos excommuniaient les acteurs... pas de sépulture pour les menteurs...

### **CONSTANCE**

*(40 ans, belle actrice confiante et bienveillante)*

Déjà dans ton personnage, Dahlia?... Figure-toi que j'ai lu récemment que ça vient de la Rome Antique...

### **STELLA**

*(27 ans, affairée, fouille dans ses affaires)*

Ohh, j'ai perdu son ... Le cadeau de première de Tristan... Vous l'avez pas vu ?

### **CONSTANCE**

Qu'est-ce que c'est ?

### **STELLA**

Une batterie portable rose, fluo, design !... Malheureusement pas un diamant !! Et il doit passer aujourd'hui ou demain...

### **DAHLIA**

*(qui tente la note humoristique malgré sa mauvaise humeur)*

Tant que "Cela n'est pas un grand bouquet d'œillets" comme dirait Sarah Bernhardt...

### **STELLA**

J'oublie toujours de charger mon portable... Il comprend pas que j'ai pas envie de l'appeler avant de jouer. Que j'ai besoin de couper !... Il supporte pas l'idée ... J'en peux plus de toutes ces ondes... *(Elle prend une grande respiration)*

Ici rien ne passe...

### **DAHLIA**

Qui sait ? Je parie que Big data va te proposer dans la seconde des modèles d'alliances...

*Stella regarde machinalement son téléphone.*

*Les autres rient.*

**CONSTANCE**

Oui, tout ce qui change... formidable sans doute... mais ça va nous rendre idiots... "L'homme augmenté" ! tu parles... Comme dit Novarina : "NON à l'intelligence artificielle, OUI la bêtise naturelle !!! "

**DAHLIA**

*(sérieuse)*

Fin de nous... Adieu l'incarnation ! Place aux acteurs virtuels...

**STELLA**

*(remontée)*

Si c'est pas un mensonge généralisé, ça ! Maintenant n'importe qui peut se faire passer pour un génie... Vas-y que j'te ponde n'importe quel sujet façon Claudel, Shakespeare, Molière... Flambée du répertoire !! Merveilleux ! Comment reconnaître les vrais auteurs maintenant ?

**CONSTANCE**

Mais jamais aucune machine ne pourra remplacer l'âme de Claudel. On le sentira. T'inquiète pas ma Stella, une machine n'a pas d'inconscient... Je fais le pari qu'on aura encore plus besoin de nous finalement... d'acteurs vrais, en chair et en os... de porteurs de vie... On aura soif de ça. SOIF ! *(elle verse de l'eau bouillante dans une grande tasse)*

**STELLA**

*(toujours sur sa lancée)*

Oui, et il sera écrit sur les théâtres... : « Acteurs Authentiques et en Présentiel » !!

**DAHLIA**

*(qui renchérit)*

Et aussi... : « Retransmission en live et hologramme à Beijing, Moscou et Brazzaville ! »...

*Silence consterné....*

*Dahlia va chercher un élément de costume, Constance boit sa tisane miel citron.*

*Stella met sa coiffe.*

*Après un temps, les actrices de nouveau concentrées sur leurs préparatifs face à leurs miroirs :*

**STELLA**

*(avec un regain d'enthousiasme)*

J'ai trouvé un exercice d'échauffement super, ça te rend complètement dispo en deux minutes !... Bon après ça n'échauffe pas la voix... Il faudrait chanter en même temps !

**CONSTANCE**

Moi, je ne renoncerai pas à mon heure de méditation, ni à mes assouplissements.

**DAHLIA**

Ni à mes vocalises...

**STELLA**

Ni à ma danse... en vrai.

*Silence... puis :*

C'est fou quand même que la poésie, l'imagination aient pu mériter la damnation... Enterrés comme des chiens...

**DAHLIA**

*(acide, posant son blush)*

Au secours Antigone...

**CONSTANCE**

Certaines paroles sont trop vraies...

**DAHLIA**

Aujourd'hui on veut nous enterrer d'une autre façon ... Technologiquement.

**STELLA**

*(de nouveau remontée)*

Mais en réalité, j'suis pas menteuse ! Je cherche la vérité de mon personnage ! : C'est ça qu'il faut dire ! J'apprends à vivre par lui, à être... Ça fait de mal à personne *(elle rate son œil de biche)* Ah merde ! J'veux pas voir les choses comme ça... *(le reprend, s'interrompt)*

*À Dahlia :*

Et toi aussi... pourquoi tu dis ça tout à coup ?

**DAHLIA**

Quoi ?

**STELLA**

Qu'on vit dans le mensonge ?!

**DAHLIA**

T'es bien naïve Stella, certains ne jouent que comme ça, superficiellement, ils truquent !

**CONSTANCE**

*(qui en rajoute sans y croire)*

C'est remarquable les filles après tout... paradoxe du comédien... de vrais menteurs...

**STELLA**

*(idéaliste)*

Ce que je veux moi, c'est qu'ils ressortent bouleversés... Je voudrais qu'ils ne soient plus les mêmes en sortant ... qu'ils soient lavés de leurs aveuglements, de leurs malheurs. J'ai le goût cathartique, j'y peux rien...

*Elle se lève et va chercher un complément de costume :*

... en même temps, j'me demande bien ce que c'est que La Vérité...

**DAHLIA**

*(toujours à sa déprime cynique)*

Tu veux guérir les criminels... les abuseurs d'enfants... les politiciens, les faussaires !... Y'en a forcément un jour ou l'autre dans la salle !... Bah... Je préfère ne pas y penser.

**CONSTANCE**

*(mystérieuse, avalant une gorgée)*

Souvent l'artifice révèle mieux le vrai que... Ah... dire l'essentiel par l'artifice... le faire entendre, percevoir... s'en approcher... C'est bien ce qu'on essaie...

**STELLA**

*(concentrée à recourber ses cils)*

Et c'est quoi pour toi l'Essentiel, Constance ?

*Silence.*

*Constance soupire.*

Mon psy m'a dit ça l'autre jour que les mots étaient de toute façon menteurs, « que c'est un fait de structure », doubles sens, homonymies, impossibilité de tout dire par les mots... On n'est pas sortis de l'auberge ! ...

Mais ce serait par là qu'on pourrait guérir il paraît...

(Lui, il a pas l'air bien guéri d'ailleurs...)

**DAHLIA**

*(qui applique son rouge à lèvres, s'interrompt consternée)*

Il n'y aurait donc pas de vérité accessible... ?...

**CONSTANCE**

*(à Stella)*

... C'est aussi ce qui fait que la poésie existe...  
C'est ça... L'Essentiel... non ?

*Sourires.*

*Temps suspendu. Silence.*

*Elles finalisent leur tenue, leur maquillage, un peu de mouvements.*

**DAHLIA**

*(toujours à son miroir, lâche tout à coup)*

... Arthur m'a encore menti... Il m'a annoncé qu'après le spectacle, il ne voudrait plus me voir.

Jamais.

Terminé.

*Silence pesant.*

**STELLA**

*(à Constance, regards inquiets, entendus)*

Passe-moi ton mascara, steup, le mien est trop sec.

**CONSTANCE**

*(à Stella)*

Tu peux m'aider à accrocher ma robe ?

*Tension.*

*Stella vient l'aider.*

**DAHLIA**

*(qui continue sur sa lancée)*

Je vais le mordre au sang dans notre scène !

**STELLA**

*(en se rapprochant doucement, lui lance une réplique du spectacle pour l'apaiser)*

« ... Chaque accident  
Comme blessure  
Passons outre... »

**DAHLIA**

*(qui revient un peu à elle, lui répond par la sienne)*

« ... Passons la faute  
La pensée tueuse  
Le diable qu'est la peur ... »

**STELLA**

Hier t'étais en avance...

**DAHLIA**

*(au bord de la crise d'angoisse)*

Oui je sais, désolée.

Comment je vais faire... Je suis plus rien.

Je suis perdue...

**CONSTANCE**

*(s'approche d'elle, la câline, lui chuchote)*

Arrête Dalhia. On entre en scène dans un quart d'heure.

C'est pas le moment...

Et puis, relie Shakespeare, tu verras bien que tu ne peux pas faire autrement.

**STELLA**

*(retournée à son miroir)*

Et en plus, t'es magnifique !... même sans lui !

T'as pas besoin de lui !

*Toutes se regardent, Stella aussi se rapproche de Dalhia qui perd pied.*

**CONSTANCE**

*(douce mais ferme)*

Arrête... On joue ce soir !

Concentre-toi.

Respire

*Dalhia retient ses larmes, respire, se concentre, se calme.*

*Elles commencent alors un rituel d'avant-scène connu de toutes en se prenant les mains, respirent ensemble.*

*Retour au silence.*

*Au présent.*

**STELLA**

*(tout bas)*

Pense à cette joie que personne ne comprend.

**CONSTANCE**

*(idem)*

Respire...

Respire...

*Elles respirent ensemble, solidaires.*

**NOIR**

*Le noir se prolonge.*

## 2. INT- SCÈNE DE THÉÂTRE – NUIT :

### À L'IMAGE :

**Trame provisoire, muette et impressionniste d'un spectacle, composé d'extraits de scènes mythiques du Soulier de Satin et du Partage de midi de Paul Claudel qui ont pour thématique la rencontre amoureuse, son immuable empreinte, et son impossible. Sur ces images, sera dit en voix off, le poème qui suit ce descriptif :**

*Du NOIR, se révèle lentement la présence du public dans le noir de la salle.  
Lent recul un peu vertigineux.  
Une rampe de quelques bougies apparaît sur l'avant-scène.  
Deux flambeaux sur les côtés. Ambiance nocturne. Un mur ocre au fond.  
Temps suspendu.*

*Un acteur (20 ans)/**Don Rodrigue**, entre côté cour. S'arrête.*

*DALHIA/**Dona Prouheze**, encore dans les coulisses à jardin, apparaît.*

*Les maquillages se révèlent. Les costumes miroitent à la lumière des flammes.  
Mouvements des étoffes dans la brise.*

*Il la dévisage quand elle passe près de lui.  
Elle le regarde, puis se positionne face au public.  
Son visage. Le visage de **Rodrigue**. Ralenti.  
Il s'avance près d'elle. S'arrête.  
Elle se dirige vers l'avant-scène.  
Il la suit, avance une main comme pour la toucher, se ravise.  
Il dit son texte en retrait par rapport à elle, à son adresse...  
Visage de **Prouheze**.  
Sa main qui tremble.  
Puis ils quittent la scène.  
Sur le mur du fond, leurs ombres qui se séparent.*

***Prouheze** de dos revient, se déchausse.*

*Un soulier de satin déposé par sa main au pieds de la statue d'une Madone près d'un flambeau.  
Son visage dans le clair-obscur.*

*Une lettre déposée par sa main sur une maquette de voilier qui traverse la scène pour se diriger vers l'autre flambeau.*

*Comme un soir d'été.*

*Au travers de la scène, cachant le mur ocre, un voile de lin écru dans la brise.  
Une branche de palmier éclairée par la lune flotte dans l'air.*

*En ombres chinoises derrière le rideau :*

*La silhouette de **Rodrigue** qui marche tristement de jardin à cour,*

*La silhouette de **Prouhèze** arrivant derrière lui, qui le précède tout à coup.  
Ils s'enlacent dans une étreinte passionnée, une seconde/une éternité.  
Le voile qui flotte.*

*Depuis leurs silhouettes unies, à travers le voile, se glisse STELLA/**L'Ombre Double**, qui apparaît alors sur scène.  
Personnage fantomatique, qui en avançant face au public, amorce un monologue tragique...  
Son visage. Son corps. Ses mains. Son visage.*

*Pendant ce temps les deux silhouettes en ombres chinoises se séparent à l'arrière-plan.*

*STELLA/**L'ombre double** s'évanouit.*

*Apparaît à cour, DAHLIA/**La Lune**, personnage comme sorti d'un théâtre Nô.  
Sa silhouette comme suspendue, joue avec l'ombre de sa main pâle sur le voile clair.  
Brise sur les étoffes.  
Son visage blanc, comme en apesanteur...  
Au loin l'ombre du palmier dans la brise du soir.  
**L'Ombre Double** la rejoint, évanescente.  
Elles se partagent les répliques du grand monologue de **La Lune** qui relate la rencontre de **Rodrigue** et **Prouhèze**...*

*La lumière change. Tout s'assombrit.  
À leurs pieds, une lettre sur un voilier traverse la scène dans l'autre sens.*

*Derrière elles s'avance un acteur (40 ans)/**Rodrigue-Mesa**.  
Son visage. Son désespoir.*

*Elles quittent le plateau.*

*Sur le mur du fond s'affaisse le rideau et apparaissent des formes signifiant des tombes.  
Des flambeaux.  
La silhouette de la Madone vue précédemment.*

***Rodrigue-Mesa** amorce son Cantique.  
Son visage, son corps, ses mains, ses implorations...*

*Apparaît **CONSTANCE/Prouhèze-Ysé**.  
Son visage, son corps.*

*Long dialogue final du Partage de Midi... Intensité des échanges.  
Leur présence. Leurs mains. Leur visage.  
Ensemble.*

*Ils se séparent.*

***L'Ombre Double** réapparaît au loin. Son costume dans le vent.*

## AU SON :

**Ce poème sera dit dans la continuité, sur quelques pâles sons de froissements d'étoffes, comme une confidence, presque chuchoté :**

### **Voix de CONSTANCE off :**

C'est ainsi que je meure à moi-même  
Chaque fois  
C'est ainsi que je plonge  
Et que me vient le pire  
L'obscur du précipice  
J'affronterai ce qu'il adviendra  
C'est une frontière à dissoudre  
Effroi  
Sueurs  
Cœur hors d'haleine  
J'entre en vertige

Premier pas sur le sol  
De mon trépas

Voile franchi  
Je peux naître  
À l'essence déployée  
Habillée de lumière  
Dépossédée de moi  
Dilatée  
J'entre en abondance

Saisissement de l'âme  
Une aire qui transmute  
Rien de la mémoire ne peut être sûr  
Rien de l'inconnu  
Ne peut être maîtrisé  
J'entre en aventure

### *Chœur*

Jouons  
Jouons le jeu  
Non pas le Je  
Ou alors  
La joie du Je qui n'est plus  
Qui reste au-delà  
Au loin derrière  
Jouons Théâtre  
Faisons semblant  
On dirait que  
Faisons comme si  
Jouons  
Jouons  
Le jeu de la Joie

Ce texte je le sais  
A infiltré mon corps  
Et mon cœur s'en est imprégné  
Prendre par le cœur  
Le souffle du poète  
Le prendre en son effusion concrète  
Le pétrir dans sa matérialité  
Le ressentir et s'en tisser  
Pour devenir parole vraie  
Et pour l'offrir au monde  
A la joie de l'ouïe capturée

Il y a le chemin  
Parcours à déplier  
Les gestes à sculpter  
La voix à éclore  
L'événement à partager

Toi que je vois  
Qui me vois  
Et me reçois dans l'espace de ta présence  
Ouvert jusqu'en arrière de toi-même  
Jusqu'au profond de toi  
Jusqu'au-delà de toi  
Je te vois dans ta grandeur  
Dans ton costume de majesté  
Limpide alors même que tu es grimé  
Que rien n'est toi ni à toi  
Que rien n'est moi ni à moi  
Que nous disparaissions dans des êtres qui n'existent pas  
Toi qui me désignes m'abordes me causes  
Moi qui agis par mon souffle et ma voix  
Nous qui dialoguons qui actons qui nous dépouillons

Jouons  
Jouons le jeu  
Non pas le Je  
Ou alors  
La joie du Je qui n'est plus  
Qui reste au-delà  
Au loin derrière  
Jouons Théâtre  
Faisons semblant  
On dirait que  
Faisons comme si  
Jouons  
Jouons  
Le jeu de la joie

Délestée de ma charge de mon identité  
J'ascensionne dans une danse hallucinante  
Pour toi spectateur

Tout autant que par amour  
Que je t'offre

Je-autre est écouté  
Je-autre est entendu  
Je-autre est consenti  
Validé  
Est avalisé par ton regard anonyme  
Par ton ouïe mille fois pesante  
Et palpable qui me porte

Je me reçois dans ton souffle  
Et tu te reconnais dans le mien  
J'entre en communion

Car par les mots que je prononce  
Par notre langue commune  
Par le verbe acteur  
Tu es irrigué autrement  
Ton cœur ton corps ton esprit  
Prêts à entendre les nuances de la vie  
La tragédie de la vie  
Le bonheur de la vie  
Dansent aussi  
Rient et pleurent  
Lieu de fraternité  
Lieu où  
Tout s'élargit  
Tout est faux  
Et tout est vrai

Suis-je fausse  
Suis-je vraie  
Et si de me tromper  
D'oublier  
Je périssais  
Plus encore dans l'abîme  
Trébuchement au trou noir  
Qui pourrait m'absorber  
Me happer  
Et tout à coup  
Ne plus avoir de voix  
Le texte est mon salut  
Mon rôle ma terre  
Mon pôle de vitalité  
Dresse ma trajectoire  
Déploie ma tragédie  
Ma riposte  
Ma destinée

Je sais chaque objet  
Chaque mouvement  
Chaque aspiration  
J'absorbe chaque inattention  
Chaque accident

Comme blessure  
Passons outre  
Passons la faute  
La pensée tueuse  
Le diable qu'est la peur  
C'est au vivant qu'il convient de céder  
C'est en l'instant honoré  
Qu'advient l'éternité  
Sans cesse renouvelée

Chaque regard  
Clair silence  
Me tient au charme commun  
Où survient l'émoi  
Je guète l'advenue du souffle  
Qui réveille l'humain  
Qui suspend le cœur  
Et résonne à sa source  
À l'âme oubliée  
Finie l'amnésie tristement partagée

Alors j'entre en bonheur  
Et danse au fond de moi  
L'enfant éclat de joie  
Tout s'accroît  
Tout se suspend  
L'éther lance sa lueur  
Émane au Ciel  
Chaque parole acte  
Tout s'exacerbe  
Tout est rayonnement

Tout

En vérité

*Chœur*

Jouons  
Jouons le jeu  
Non pas le Je  
Ou alors  
La joie du Je qui n'est plus  
Qui reste au-delà  
Au loin derrière  
Jouons Théâtre  
Faisons semblant  
On dirait que  
Faisons comme si  
Jouons  
Jouons  
Le jeu de la Joie

Jouons  
Jouons le jeu  
Non pas le Je  
Ou alors

La joie du Je qui n'est plus  
Qui reste au-delà  
Au loin derrière  
Jouons Théâtre  
Faisons semblant  
On dirait que  
Faisons comme si  
Jouons  
Jouons  
Le jeu de la Joie

Jouons  
Jouons le jeu  
Non pas le Je  
Ou alors  
La joie du Je qui n'est plus  
Qui reste au-delà  
Au loin derrière  
Jouons Théâtre  
Faisons semblant  
On dirait que  
Faisons comme si  
Jouons  
Jouons  
Le jeu de la Joie

**NOIR**  
**Silence**

### 3. INT- LOGE D'UN THÉÂTRE – NUIT :

*Les trois actrices sont de retour dans leur loge, mais au-delà d'elles, à l'arrière-plan, le mur du fond a disparu et s'est ouvert là un nouvel espace sur une vallée à l'aube, à la fois lumineuse et claire. Calme absolu. Souffle du vent. Encore sous le coup de la représentation, elles finissent de se changer et de se démaquiller lentement en silence. Constance et Stella vont et viennent calmement. Dahlia à son miroir, silencieuse, est émue aux larmes.*

*Après un temps :*

**STELLA**

*(en passant et qui se recoiffe rapidement avec ses doigts)*

Demain, j'accrocherai mieux ma coiffe, j'ai eu un peu peur au troisième acte...

**DAHLIA**

*(qui lui sourit dans le miroir, mais encore toute à son émotion)*

On en parle demain ...

**STELLA**

*(lui rendant son sourire)*

D'accord, demain.

*Elle va accrocher un dernier élément de son costume sur le portant.*

*À Dahlia :*

Repose-toi bien.

**CONSTANCE**

*(encore à son miroir, souriante, et elle aussi émue)*

... Et vous croyez que ce n'est pas vivre vraiment ?...

*Regards entendus.*

*Elle se lève et rejoint Stella en direction de la sortie.*

**STELLA**

*(à Dahlia, la main sur l'interrupteur)*

J'éteins ?

**DAHLIA**

*(qui a terminé depuis longtemps mais reste figée à se fixer dans son miroir)*

Si.

*Elle se lève à son tour et rejoint ses amies. Stella éteint les lumières.*

*Elles sortent.*

*Reste le paysage lumineux.*

*Et persiste le souffle du vent...*

#### **4. INT- COULOIR D'UN THÉÂTRE – NUIT :**

*Tous les acteurs se croisent dans un couloir un peu glauque du théâtre qui mène à la sortie des artistes.*

*Ils se tombent dans les bras, s'enlacent quelques secondes, congratulations, accolades, quelques rires, soupirs de complicité et de soulagement...*

*Ils se dirigent tous vers la sortie....*

*Sur le chemin, Dahlia saisit un instant la main d'Arthur qui accepte gentiment son geste, puis leurs mains se séparent.*

*La porte de "l'Entrée des artistes" s'ouvre sur un quartier animé d'une ville la nuit, ambiance de fin de soirée, au loin des bruits de circulation, de klaxons, des gens qui boivent et rient aux terrasses des cafés.*

**FIN**